

## Coléoptères Curculionides nuisibles au Cacaoyer, en Côte d'Ivoire

par A. HOFFMANN.

---

**Ischnotrachelus abidjanensis**, n. sp. — Longueur : 7-10 mm. Oblong, peu convexe, brun ; revêtu en dessus (sauf sur le prothorax) de squamules rondes, petites, mates, très serrées, masquant les téguments, formant des taches ou fascies brunes et jaune doré ou verdâtres ; le prothorax couvert de squamules arrondies, denses, finement ombiliquées, recouvrant une granulation assez grossière ; les élytres portant, sur chaque interstrie, une rangée de soies brunnâtres, relevées, un peu arquées, à peine aussi longues que la largeur d'un interstrie, plus nombreuses au sommet des élytres. Le dessous du corps couvert de très petites squamules ovales, d'un gris terreux.

Rostre droit, subplan en dessus, plus long que large, subparallèle (mâle) ou un peu conique (femelle), muni de deux carènes dorso-latérales rectilignement convergentes en arrière, terminées, au niveau des yeux par une petite saillie ; la ligne médiane avec une fine strie prolongée jusqu'au niveau postérieur des yeux ou même jusqu'au vertex ; scrobes linéaires, infléchis. Scape antennaire assez fin, subflexueux, épaissi au sommet, funicule avec les deux premiers articles allongés, le 2<sup>e</sup> étroit, un peu plus long que le premier, lequel est d'un tiers plus épais et subconique, les 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> subégaux entre eux, non transverses, le 7<sup>e</sup> plus long que les précédents ; massue oblongue, pointue. Yeux ronds, saillants.

Prothorax ovalaire, peu arqué, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, le bord antérieur un peu relevé et faiblement resserré en arrière, un peu plus large que le bord postérieur (mâle) ou les bords antérieur et postérieur sensiblement égaux (femelle) ; les côtés à la base, sinueusement rétrécis ; le disque portant une fine strie médiane, généralement bien visible ; orné de deux taches latérales, allongées, brunes. Écusson arrondi, petit.

Élytres allongés, subparallèles jusqu'au rétrécissement apical (mâle), à peine plus élargis après le milieu (femelle); la base échancrée, rebordée, les épaules carrées, saillantes; le calus antéapical obtus; ornés de taches marbrées, foncées, variables, en avant et au sommet, et d'une fascie brune postmédiane, s'avancant obliquement au milieu, en arrière, formant le plus souvent une pointe, nullement interrompue sur la suture. Interstries subplans; stries fines, à points rapprochés.

Pattes densément squamulées; fémurs inermes; protibias sinueux et arqués en dedans, au sommet, leur tranche interne portant de 7 à 8 denticules aigus.

Les mâles, comme chez la plupart des espèces du groupe, ont une impression longitudinale sur les deux premiers segments abdominaux.

Le pénis (vu de face) est très étroit et subtubulaire sur sa moitié basale, puis longuement oblong, rebordé, terminé en pointe étroite, assez longue; vu de profil, le lobe est fortement arqué, sa pointe apicale un peu arquée, relevée et aiguë.

CÔTE D'IVOIRE : Région d'Abidjan, dix spécimens récoltés en 1962, sur Cacaoyer (*E. Lavabre*). Type mâle : ma collection.

Cette nouvelle espèce est proche voisine des *I. alternans* HELLER 1904 et *I. major* KOLBE 1883, par la taille, l'aspect général du corps et la coloration. *I. alternans* vit souvent en compagnie de notre espèce et se montre aussi nocif que celle-ci, au Cacaoyer, dont le feuillage est dévoré par les insectes adultes.

#### TABLEAU DES TROIS ESPÈCES.

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1. Carènes dorsales du rostre obsolètes, non terminées par un relief sub-orbitaire; le sillon médian du rostre, s'arrêtant avant le sommet du front; la fascie foncée postmédiane des élytres, non avancée postérieurement en pointe au milieu, sur la suture; les interstries sans soies distinctes. Prothorax à granulation plus fine. Protibias non ou à peine sinueux, fortement arqué en dedans au sommet. Longueur : 6,5-9 mm. ....                     | 2                            |
| — Carènes dorsales du rostre, saillantes, terminées par un relief sub-orbitaire; sillon médian du rostre prolongé jusqu'au vertex. Fascie foncée postmédiane des élytres s'avancant postérieurement en pointe non interrompue par la suture; interstries avec un rang de soies relevées, bien visibles; calus antéapical obtus. Prothorax grossièrement granulé. Protibias sinueux, modérément arqués en dedans au sommet. Taille plus grande : 7-10 mm. .... | <b>abidjanensis</b> , n. sp. |
| 2. Interstries impairs plus élevés et plus larges que les pairs; calus antéapical des élytres fortement saillant, anguleux; la fascie postmédiane foncée des élytres à bord postérieur tronquée ou échancrée  |                              |

- au milieu, mais non interrompue sur la suture. Prothorax plus fortement arrondi sur les côtés..... **alternans** HELLER (Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Oubangui, Cameroun, Rép. Congo.)
- Interstries tous de même largeur et de même faible convexité (comme chez *abidjanensis*); calus antéapical assez obtus; la fascie post-médiane foncée des élytres, très étroite, son bord postérieur ordinairement interrompu au milieu sur la suture. Prothorax plus étroit..... **major** KOLBE (Gabon, Togo, Ghana, Rép. Congo.)

NOTA. — Chez *I. alternans* le pénis est peu différent de celui de *abidjanensis*, mais vu de profil, la pointe péniale est plus longuement effilée. Chez *I. major* cet organe (vu de face) est simplement conique au sommet, sans pointe étroite apparente : les bords latéraux du lobe sont subparallèles. Vu de profil : le sommet est terminé en pointe grêle, un peu relevée, bien plus courte que chez les deux précédentes espèces.

*I. concinnus* FAUST, 1894 (espèce décrite du Sud-Ouest africain, extrêmement proche extérieurement de *I. major*) a le pénis subparallèle comme chez ce dernier, mais le sommet est plus brièvement pointu, la pointe nettement plus courte (de face et de profil) que chez *alternans* et *major*.

*I. concinnus*, nous apparaît, en dehors de l'examen de l'édéagus, à peu près inséparable de *I. major*, bien que ce dernier fut placé dans les *Ischnotrachelus* s. str. et que *concinnus* le fut dans le groupe *Astycomus*, créé par Kolbe, lequel groupe comprend environ une douzaine d'espèces détachées parmi les quelques 50 espèces du genre. Il nous apparaît cependant difficile de considérer le sous-genre *Astycomus* comme valable, en raison de l'instabilité de ses caractères.

**Bryochaeta lavabrei**, n. sp. — Longueur : 6,2-8,5 mm. — Brièvement ovale, très fortement convexe, brun ou brun foncé (antennes et pattes comprises) foncièrement mat. Revêtu en dessus et en dessous, de squamules arrondies, serrées, un peu convexes (sauf celles du prothorax oblongues); les interstries avec un rang de très petites soies brunes, soulevées, peu visibles. Les squamules du dessous du corps, entièrement d'un vert métallique; celles du prothorax, du rostre, des pattes et des antennes d'un gris flave, d'aspect terreux (le bord externe des ptérygies parfois liséré de vert); les squamules élytrales rondes, impressionnées, les unes brun foncé, les autres d'un vert argenté ou vert doré, lesquelles forment trois fascies transversales (basale, médiane et apicale); la fascie basale digitée, occupant tous les interstries à partir du 2<sup>e</sup> interstrie

est plus longuement prolongée sur le 4<sup>e</sup> ; la fascie médiane, située un peu avant le milieu, interrompue sur le 1<sup>er</sup> interstrie, est élargie à partir du 5<sup>e</sup> jusqu'au 9<sup>e</sup> interstrie ; la fascie apicale occupe le sommet des élytres (suture comprise) à partir du début de la déclivité postérieure, elle remonte obliquement en avant sur les côtés, pour rejoindre parfois la fascie médiane, sur le 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> interstrie.

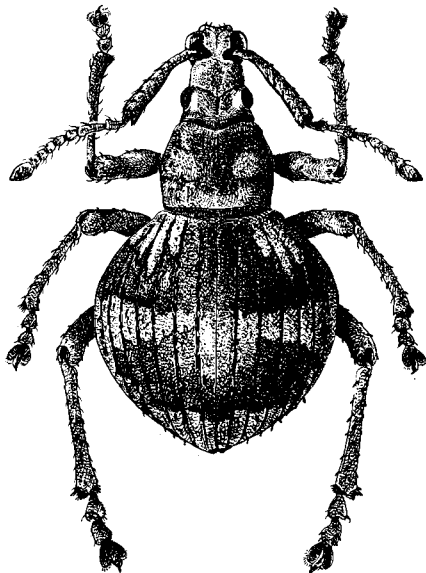


FIG. 1. — *Bryochaeta lavabrei*, n. sp.

Rostre rectangulaire, parallèle de la base au niveau postérieur des scrobes élargis; déprimé au milieu, bosselé latéralement, sa ligne médiane avec un étroit sillon prolongé et approfondi sur le front ; un sillon antéfrontal oblique, accusé; scrobes foveiformes, arqués, leur base entamant fortement le rostre dorsalement en dedans, leur intervalle beaucoup moindre que la largeur du scrobe. Yeux ronds, modérément convexes. Antennes garnies de soies foncées, arquées, plus nombreuses sur le funicule; scape moitié plus épais que le funicule, à peine arqué, subpédonculé à la base, le sommet échancré, avec un denticule apical interne; visiblement sinueux, un peu élargi vers l'extrémité (mâle) ou plus robuste, d'épaisseur égale, uniforme (femelle); funicule de 7 articles bien distincts, les deux premiers assez longs, triangulaires, le 2<sup>e</sup> article nettement

plus long que le 2<sup>e</sup>, les suivants carrés, le 7<sup>e</sup> assez fortement accolé à la massue qui est petite, foncée, concolore, brièvement conique.

Prothorax transverse, subcarré, un peu arqué vers le milieu, son bord antérieur largement et peu profondément échancré, à peine moins large que le bord postérieur droit ; impressionné transversalement en avant et en arrière ; le disque déprimé, avec un fin sillon médian et quelques points épars, assez profonds. Écusson nul.

Élytres en ovale très court ou aussi larges que longs, très convexes, leur déclivité antérieure d'environ 45°, plus abrupte que la déclivité apicale ; presque rectilignement rétrécis à leur base qui est égale à celle du prothorax ; fortement arqués, élargis latéralement un peu en avant du milieu, puis fortement sinueusement rétrécis en pointe assez longue au sommet ; interstries subconvexes ; stries fines à points étroits, profonds, rapprochés, l'intervalle entre chaque point égal ou plus court qu'un point, ni convexe, ni luisant.

Fémurs inermes ; tibias droits, linéaires ; tarses courts ; ongles connés à la base. Segment anal canaliculé longitudinalement au milieu ; simple chez la femelle.

CÔTE D'IVOIRE : Une cinquantaine de spécimens. Adiapote (région d'Abidjan) ; Dibi et Touyassué, région d'Aboisso (frontière Ghana). Très nuisible à l'état imaginal, au feuillage et aux pousses du Cacaoyer (*E. Lavabre*, 1962). Type mâle d'Adiapote : ma collection.

Deux spécimens mâles d'Adiapote ont les stries élytrales plus profondes, à points plus forts, offrant une variation individuelle sans grande importance. Plus récemment j'ai reçu deux spécimens de cette nouvelle espèce, en provenance de Tafo : Ghana, recueillis en avril-mai 1965, sur Cacaoyer, par le Dr N. Lobos, chef de la division entomologique à l'Institut de Recherches du Cacao.

REMARQUE I. Cette belle espèce se distingue par ses scrobes fortement rapprochés dorsalement, rappelant ceux de *Bryochaeta virgulata* HUST., du Cameroun (*Sbornik entom. Odd. Nar. Musea v. Praze*, 1931, IX, 69, p. 81), mais sa taille est bien plus grande, le funicule antennaire plus fin, concolore, de 7 articles distincts, à 1<sup>er</sup> article considérablement plus court que le 2<sup>e</sup> ; le dessin squamulaire différent le prothorax nullement trapézoïdal. Elle présente (ainsi que *virgulata*) des caractères de transition avec les *Syntaphocerus* qui sont très voisins des *Bryochaeta*, ne se différenciant pratiquement de ces derniers que par les scrobes fortement convergents en avant.

Elle s'éloigne de toutes les espèces du genre par la brièveté de son arrière-corps lequel est extrêmement convexe, son funicule antennaire plus étroit que le scape ; le dessin élytral, en particulier la forme digitée de la tache latéro-basale, etc.

*Bryochaeta pascoei* FAUST (du Congo, Gabon, Cameroun, etc.) a les scrobes plus ou moins sinueusement élargis en dedans, mais sans entamer brusquement le rostre ; les ptérygies sont bien moins étroitement rebordées extérieurement. Chez *pascoei*, comme chez la plupart des *Bryochaeta*, le funicule antennaire est beaucoup plus robuste que chez notre espèce.

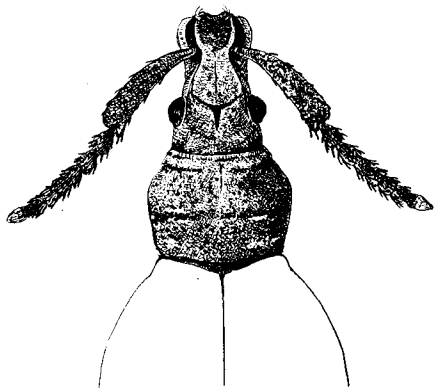


FIG. 2. — *Bryochaeta pascoei* FAUST.

REMARQUE II. Avec *Bryochaeta lavabrei*, M. E. LAVABRE a recueilli plusieurs autres *Bryochaeta* nuisibles aux Cacaoyers, notamment *Bryochaeta confusa* ROND., 52 individus, *Bryochaeta quadrimaculata* FAUST, 4 individus, *Bryochaeta interrupta* FAUST, 2 individus.

D'autres Curculionides, également nocifs à cette Sterculiacée ont été récoltés dans les localités précitées de la Côte-d'Ivoire : *Zyrcosa brunnea* HUST., 45 ind. ; *Cheliophyes angulatus* HUST. ; 32 ind. ; *Proictes curvipes* HUST., 130 ind. ; *Scolochirus dentipes* HUST., 1919 (= *armipes* MARSHALL, 1944) ; 11 ind. ; *Rhadinoscopes echinatus* MARSHALL, 6 individus. Ajoutons que toutes ces espèces s'attaquent également au Kolatier, en Afrique tropicale.

**Lavabrenymus**, nov. gen.

Espèce type : *Lavabrenymus armatus*, n. sp.

Ce genre entre dans la tribu des *Campylosceli* de la sous-famille des *Rhynchophorinae*.

Corps oblong, brun foncé, mat, revêtu de fines squamules linéaires ou oblongues, appliquées ; les élytres scutelliformes, ornés de deux grandes macules submédianes, foncées.

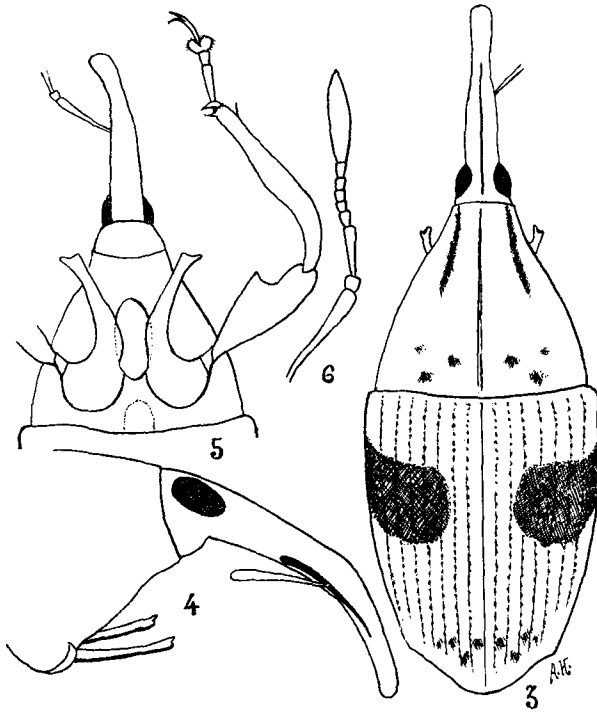


FIG. 3 à 6. — Dessins schématiques concernant *Lavabrenymus armatus*, n. sp. ♂. — 3 : Contour du corps, montrant les deux taches discales des élytres ; 4 : Avant-corps (profil) ; 5 : Dessous de l'avant-corps, montrant la disposition des lames coxales et l'impression sternale, avec la patte antérieure ; 6 : Antenne droite.

Rostre arqué, allongé, muni d'une carène fine, lisse, saillante ; scrobes naissant assez loin du sommet, étroits en avant, infléchis et un peu élargis en arrière, se terminant au tiers inférieur du rostre, non visibles du dessus.

Antennes antémédianes ; scape grêle, droit, peu épaissi à l'apex ; funicule de 7 articles, le 1<sup>er</sup> article aussi épais que le sommet du scape, à peine plus long que large, deux fois au moins, plus court que le 2<sup>e</sup> qui est étroit, linéaire, un peu renflé vers le sommet, les articles suivants (sauf le 7<sup>e</sup> un peu plus long), subégaux entre eux, non transverses ; massue très longue, étroite, à segments indistincts.

Pattes élancées, les antérieures plus longues ; fémurs subpédunculés à la base, armés d'une forte dent ; tibias étroits, aplatis, sinueux, non courbés au sommet, leur tranche externe carénée ; tous, munis d'un éperon apical externe arqué et d'une fine épine anté-apicale externe, assez longue, aiguë, rougeâtre, relevée à 45° ; tarses élancés, le 1<sup>er</sup> article plus de moitié plus long que le 2<sup>e</sup>, lequel est un peu plus large et plus long que large, le 3<sup>e</sup> à lobes divariqués, feutrés en dessous et ciliés ; onychium subégal au 1<sup>er</sup> article tarsal ; ongles simples, fortement divergents.

Prothorax subconique, rétréci en forme de goulot au sommet à lobes oculaires nuls.

Prosternum à bord antérieur largement échancré en arc de cercle, sans canal prosternal, mais portant en son milieu une profonde excavation oblongue, à fond lisse, atteignant le niveau antérieur des hanches prothoraciques.

Hanches prothoraciques subéchancrées en avant, assez distantes, portant à leur sommet et faisant corps avec elles, deux longs appendices, en forme de lames arquées, lisses, divergentes, dont les extrémités subéchancrées, dépassent les bords latéraux du prosternum et sont visibles en partie, vu de dessus, de chaque côté du prothorax ; la partie élargie de chacune de ces lames, masquant les bords latéraux de l'excavation prosternale. Mésosternum grand, portant une petite fossette punctiforme, ovale, revêtue d'une squamoseité très blanche, située au milieu de la ligne médiane ; 1<sup>er</sup> segment abdominal deux fois plus grand que le 2<sup>e</sup> segment, lequel est muni d'une dépression médiane, ovale, profonde (♂) ; segments 3-4 très étroits, linéaires, égaux, le segment 5 (anal) transverse.

Ce genre ressemble superficiellement aux *Amorbaius* SCHÖNHERR, Curc., VIII, 1845, p. 195 (= *Amorbaeus* GEMM. et HAROLD, 1871, Cat. Col., VIII, p. 2640). Il s'en éloigne, ainsi que des genres voisins par la singulière hyperthélie des hanches prothoraciques, l'excavation intercoxale du prosternum, la dépression du 1<sup>er</sup> segment ventral, l'épine subapicale externe des tibias. Ce dernier caractère se retrouve chez une espèce de la même tribu : *Neocampyloscelus benitoensis* HUST., du Congo, Gabon, Cameroun et retrouvée récemment en République du Congo (*A. Descarpentries* et *A. Villiers*),



mais chez cet Insecte, dont par ailleurs, le rostre est rigoureusement droit, il s'agit plutôt d'un denticule que d'une épine, situé plus près de l'angle apical du tibia. Les proportions respectives des deux premiers articles du funicule antennaire et la forme de la massue, relevées chez notre nouveau genre se retrouvent identiques chez quelques *Amorbaius*, mais plus particulièrement chez *Phaulotrodes fahreusi* FAUST, des régions afro-tropicales occidentales. Notons que ces deux dernières espèces ont les tibias robustes et arqués en dedans au sommet.

**Lavabrenymus armatus**, n. sp. — ♂. Longueur (rostre exclu), 9 mm ; largeur des élytres, aux épaules : 5 mm ; avant l'apex : 3 mm. — Insecte en entier, brun foncé, mat, subplan ; le revêtement squamulaire jaunâtre ménageant, sur les élytres deux larges macules foncées, subarrondies, échancrées en avant, occupant les 3<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> interstries et sur l'apex quelques petites taches foncées, confuses ; sur la seconde moitié postérieure des élytres s'observent des poils squamiformes foncés, courts, soulevés, plus visibles sur les côtés et au sommet ; le prothorax porte quelques taches foncées, notamment une étroite linéole dorso-latérale.

Rostre subégal au prothorax ; vu de profil, d'abord presque droit de la base à l'insertion antennaire, puis fortement infléchi ensuite ; vu de dessus : subparallèle jusqu'au niveau supérieur des scrobes, plus étroit, rétréci ensuite, légèrement élargi au sommet ; la carène dorso-médiane fine, saillante, naissant au niveau des antennes et prolongée jusqu'en arrière des yeux ; le sommet du rostre dénudé, lisse, le reste squamulé, chagriné.

Antennes (voir description du genre) à massue longue, étroite, plus longue que les cinq précédents articles du funicule réunis.

Tête conique, vertex caréné, l'intervalle interoculaire plus étroit que la base du rostre. Yeux oblongs, subdorsaux, assez convexes.

Prothorax conique, un peu plus large que long, faiblement arqué sur les côtés, rétréci étroitement au sommet, sa base un peu sinueuse, deux fois et demie aussi large que le bord antérieur ; les téguments striguleux, masqués par le revêtement, sa ligne médiane finement carénée, régulièrement saillante, entière. Écusson petit, peu distinct, confondu dans la squamulation foncière.

Élytres subdéprimés, à épaules subcarrées, légèrement plus larges que la base du prothorax ; les côtés subrectilignement convergents jusqu'au niveau du calus antéapical peu accusé ; le sommet assez brusquement rétréci-arrondi ; interstries dorsaux plans, sauf les 5<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> plus élevés, ainsi que la suture, au sommet ; les interstries

3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> portant, en avant du milieu, de petits reliefs densément squamulés ; stries fines, à points petits, superficiels, irréguliers, assez rapprochés.

Pattes longues ; tibias non arqués en dedans au sommet, sinueux, un peu épaissis en dedans vers leur milieu (voir les autres caractères, à la description du genre).

CÔTE D'IVOIRE : 1 ♂, région d'Abidjan, 1962, sur Cacaoyer (*E. Lavabre*, auquel je dédie cet intéressant Insecte, en le remerciant de me l'avoir abandonné pour ma collection).

Study of the *Coleoptera-Curculionidae*, collected in Côte-d'Ivoire on Co-coatree by E. M. LAVABRE, revealed the presence of 3 new species which are described here, together with 1 new genus.

(*Laboratoire d'Entomologie générale et appliquée  
du Muséum National d'Histoire Naturelle.*)

---